

Pourquoi vouloir grandir ?

Collectif

Introduction

A première vue, il semble y avoir de bonnes raisons de vouloir grandir. On peut faire plus de choses. Par exemple, regarder des films interdits, se coucher tard, sortir tout seul.

Mais en même temps c'est aussi souvent plus de soucis. Par exemple il faut payer ses factures, aller au travail, s'occuper de ses enfants si on en a. Parfois les adultes disent qu'ils aimeraient bien retourner en enfance. Ils regrettent ce qu'ils appellent « l'âge de l'insouciance ».

Alors : pourquoi vouloir grandir ? Est-ce vraiment une bonne idée ?

Quand on y pense, c'est une idée bizarre. Est-ce qu'on a vraiment **le choix** de grandir après tout ? Par exemple, quand je ne peux plus rentrer dans mes chaussures préférées parce que mes pieds ont grandi, je n'ai pas le choix. A l'inverse, j'aimerais faire 10 cm de plus pour faire du manège mais je dois attendre de grandir...

A l'évidence, il ne suffit pas de le **vouloir** pour grandir, que ce soit moi ou nos parents qui le veulent. D'ailleurs comment comprendre les reproches que nous font parfois les adultes : « ne fais plus ton bébé » ? Est-ce que ça veut dire que c'est possible de refuser de grandir ? Qui a raison ? celui qui veut grandir ? ou celui qui ne veut pas ?

Partie 1 : **Certes en apparence**, il y a plein de raisons de vouloir grandir.

1. Gagner en liberté

- **Plus de droits** : permis, vote, salaire, se coucher tard, voir des films interdits, ...
- **Plus d'autonomie** : indépendance financière, matérielle, ...

2. Gagner en maturité

- **Physique** : puberté, reproduction, taille, force, ...
- **Intellectuelle** : connaissances, expérience, « âge de raison », « sagesse », ...
- **Affective** : gérer ses émotions, ses peurs, ses sentiments...

Partie 2 : **Mais en réalité**, ça n'a aucun sens de « *vouloir* » grandir parce que ...

1. **D'abord** ce n'est pas une question de volonté : c'est une **nécessité** de grandir, physiquement au moins : croissance, puberté ...

2. **Ensuite** parce qu'on ne s'imagine que le bon côté des choses, alors qu'en fait c'est rempli de contraintes, de responsabilités, ... : tous les inconvénients d'être grand. **Plus de devoirs** : au travail, dans sa famille, pouvoir aller en prison ... et **plus d'engagements** : envers la société, etc.

3. **Et en vrai**, on s'amuse moins. Voir Peter Pan.

→ Donc le mieux serait de ne **pas vouloir** grandir (mentalement au moins).

Partie 3 : **Alors** que faire ?

1. **Même si on ne peut pas tout contrôler dans le fait de grandir, on peut quand même agir pour grandir, ça s'apprend.** Par exemple des responsabilités progressivement acquises, prendre sur soi, etc ...

2. **Ne pas vouloir grandir ce serait refuser d'apprendre de nouvelles choses sur le monde et sur soi-même.**

3. **En plus on n'est pas obligé d'oublier son âme d'enfant** quand on est adulte (continuer de jouer...).

4. **Et puis, au fond, souvent on veut « être grand » (état final présupposé) trop rapidement, et non « grandir » lentement.** On veut avoir tout de suite les avantages d'être grand. Et les inconvénients nous font peur parce qu'on s'imagine tout de suite être « grand », directement. Or grandir prend du temps.

5. **En fait on devrait vouloir « grandir », mais pas trop vite, parce que le processus nous apprend à nous acclimater progressivement aux différences d'état** (physiques et mentaux) **et de statut** dans la vie. Or justement ce sont les ruptures qui font envie ou peur et c'est ce concept qu'il faut dépasser.

Individuel

Conclusion : positionnement personnel. Questionnement.

Finalement, grandir, n'est-ce pas apprendre à se métamorphoser ? A faire le deuil de soi pour un nouveau soi ? Comme dans le conte du jardinier chinois, qui tire sur ses pousses pour qu'elle grandissent plus vite et les tue, il nous faut être patient et accepter de pousser à notre rythme.